

## Études d'histoire religieuse



Paul-Aimé Martin, *Le mouvement biblique au Canada : l'association catholique des études bibliques au Canada dans les années 1940 et 1950*, Montréal, Fides, 1996, 58 p.

Benoît Lacroix

Volume 64, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006642ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006642ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lacroix, B. (1998). Compte rendu de [Paul-Aimé Martin, *Le mouvement biblique au Canada : l'association catholique des études bibliques au Canada dans les années 1940 et 1950*, Montréal, Fides, 1996, 58 p.] *Études d'histoire religieuse*, 64, 82–83. <https://doi.org/10.7202/1006642ar>

lier peut fournir une piste de recherche pour ouvrir un chantier ailleurs ou renouveler une interprétation de faits déjà connus. À cet égard ce recueil fourmille de suggestions, car la plupart des auteurs sont historiens de métiers, dotés d'une culture élargie dans le domaine de l'étude des institutions et des mentalités et aussi à l'aise dans l'exploration du religieux que du social et du politique.

Mais il faut bien dire également les limites du genre auxquelles n'échappe pas ce beau livre. Le lecteur le reçoit un peu comme un numéro thématique de revue d'histoire religieuse. La haute compétence de la majorité des auteurs en garantit la valeur de référence pour de nombreuses années, mais il ne faut pas répéter cet exercice trop souvent. Mieux vaut renvoyer les chercheurs aux travaux à poursuivre dans ce domaine où beaucoup reste à faire tant dans l'analyse de chantiers particuliers, que dans la préparation de travaux de synthèse qui pourront inscrire l'institution et le processus catéchistique dans le tissu des histoires socioculturelles de la période moderne et contemporaine qu'il a tant marqué dans l'Occident chrétien. Ce livre doit figurer dans toutes les bibliothèques municipales, collégiales et universitaires. Amateurs et spécialistes de l'histoire du christianisme voudront en posséder un exemplaire personnel.

Louis Rousseau,  
Département des sciences religieuses,  
Université du Québec à Montréal.

\* \* \*

Paul-Aimé Martin, *Le mouvement biblique au Canada: l'association catholique des études bibliques au Canada dans les années 1940 et 1950*, Montréal, Fides, 1996, 58 p.

Le père Paul-Aimé Martin, religieux de Sainte-Croix, aura été dans l'histoire encore peu connue de nos associations religieuses au XX<sup>e</sup> siècle ce que fut son confrère le père Émile Legault (†1993) dans la renaissance du théâtre au Québec: un pionnier, un initiateur hors-pair et un habile promoteur d'éditions. Ce sont *Mes fiches* et la maison d'édition Fides dès 1940, Lectures en 1946. De 1944 à 1970, P.-A. Martin est président de la Société catholique de la Bible en lien direct avec l'Association catholique des études bibliques au Canada. Nous le retrouvons, en 1980, directeur du Centre biblique du diocèse de Montréal; en 1984, il lance les populaires *Tracts bibliques*. La simple énumération des activités de cet habile animateur culturel ne donne pas la description de tant d'autres tâches accomplies souvent bénévolement.

C'est donc à dire que le présent opuscule, si bref soit-il, le treizième titre dans la collection «Grandes conférences» (Fides), est l'œuvre d'un

témoin privilégié de toute une époque. Un témoin oculaire qualifié, attentif à la preuve écrite. Ce texte est pourvu d'un index onomastique qui indique, dans une seule page, l'importance des intervenants. Des références et des notes, tout aussi éclairantes, seront utiles à qui voudra en même temps s'initier aux lois du contexte.

Le père Martin possède, on le sait, une excellente mémoire visuelle, sans oublier qu'il fut en ses premières heures bibliographe et bibliophile. Je connais peu de personnes qui auraient pu maîtriser aussi bien et jusque dans les détails l'histoire première du mouvement biblique au Canada. Notre auteur se souvient, avec une joie évidente, de certaines rencontres, d'un certain 10 novembre 1943, de la lecture d'un document attendu et décisif. Des noms: les pères A.-M. Malo, A. Legault, A. Tétrault, Adrien-Marie et Achille Brunet, le père Martin lui-même. Nous y apprenons même les horaires de certaines réunions, les procédures, parfois la liste des invités, l'ordre du jour, des prix de vente, des droits d'auteur, etc. Les projets n'ont pas manqué, dès les débuts, il suffit de se souvenir du jour où il a été question d'offrir à nos gens une lecture accessible du Nouveau Testament. Il fallait des accommodements, de la surveillance, une certaine finesse jusque dans le choix des mots, tout cela sans trahir l'essentiel d'un texte sacré. Encore aujourd'hui, et même si ces livres sacrés sont traduits par des spécialistes, les questions délicates abondent, ce qui nous fait davantage apprécier l'audace des premiers «agents» de la Bible catholique au Canada.

Dois-je rappeler que l'auteur de cette communication, précis, fidèle à son récit, écrit d'une façon agréable: les titres, les noms, les dates, les faits se suivent. Le père Martin est tellement au courant que tout lecteur de bonne volonté se sent aussitôt en confiance. Son livre? Un vrai «Que sais-je?».

Benoît Lacroix,  
Monastère des dominicains,  
Montréal.

\* \* \*

Simon Lapointe, *L'influence de la gauche catholique française sur l'idéologie de la CTCC-CSN de 1948 à 1964*, Montréal, Rassemblement des chercheurs/es en histoire des travailleurs/es du Québec, 1996, 115p.

Cette étude d'une centaine de pages, tirée du mémoire de maîtrise de l'auteur à l'université de Montréal, est avant tout exploratoire. On y trouve une première analyse de «l'influence» de la pensée de la gauche catholique française sur la pensée politique, économique, sociale et syndicale de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) déconfessionnalisée en Confédération des syndicats nationaux (CSN) en 1960. Simon Lapointe scrute donc *l'humanisme libéral* de la CTCC depuis le